

Annika Weber



LABOmnémo

[le temps que ça nous revienne]

Laboratoire de la mémoire et de l'identité / écriture collective au plateau

Création 13 octobre 2018 à 20h30 – La Tannerie / Château-Renault 37

Mise en scène - Annika Weber

Avec -

Julien Crépin / Jean-Christophe Frèche / Emilie Paillard

Auteure associée - Jennifer Lauro Mariani

Lumière / scénographie - Marinette Buchy

Création sonore -  
Cluster Noir



**Contact diffusion** : Cécile Gaurand / [unjourauxrives@gmail.com](mailto:unjourauxrives@gmail.com) / 06 77 42 52 78

**Contact artistique** : Annika Weber / [weber.annika@gmx.fr](mailto:weber.annika@gmx.fr) / 06 75 28 64 48

// [www.unjourauxrives.fr](http://www.unjourauxrives.fr) //



Production réalisée grâce au soutien de la DRAC Centre Val de Loire  
et de la Région Centre-Val de Loire



**Avec le soutien de :**

Ville de Tours (37), La Tannerie (Château-Renault, 37), Le Vaisseau – fabrique artistique au Centre de Réadaptation / Cie Vertical Détour (Coubert, 77), La Grange Vaugarni (Pont-de-Ruan, 37), La Toulaine (Azay-sur-Cher, 37), Salle Thélème / Service culturel Université de Tours (37), Le Plessis Théâtre Gabriel Monnet (La Riche, 37), Centre culturel Saint-Pierre-des-Corps (37), Ville de Neuvy-le-Roi (37), association Ça Roule (37).

*« Dans le processus de permanence de notre identité, la mémoire et ses réminiscences assurent la continuité de notre histoire [...]. Nous sommes ce que nous nous rappelons. La mémoire donne un sens à notre existence, l'inscrit, la raconte, la transcende ».*

Joyce Aïñ, dans « Réminiscences, entre mémoire et oubli »

# LABOmnémo

## [le temps que ça nous revienne]

> De la mémoire de la drosophile...

> Note d'intention :

1/ Mémoire et identité : « Le souvenir est un poète, n'en fais pas un historien » (Paul Géraldy)

2/ Synopsis : C'est l'histoire de...

3/ Processus : Trois comédiens, une metteuse en scène, une auteure, un plateau.

4/ Scénographie : Sensoriel, plasticité, dynamisme

> Extraits (matériaux textuels en cours )

> Partenaires et soutiens

> Perspectives

> Actions artistiques et culturelles

> Annexe 1 / L'équipe du LABOmnémo

> Annexe 2 / La Compagnie Un jour aux rives

> Annexe 3 / Les précédentes créations et partenaires

> Accompagnement de la compagnie



Crédit photo : Marie Pétry

---

### > De la mémoire de la drosophile...

« *La mémoire est un vaste champ, ce qu'on y met altère souvent ce qui s'y trouve* » (Chavot de Beauchêne)

Lors d'une balade, un ami biologiste me parle de son sujet de thèse : «**La mémoire des drosophiles**». Parce que la drosophile, cette petite mouche qui tourne autour des fruits, a un génome qui, même si beaucoup plus simple, présente de frappantes similitudes avec celui de l'humain. En vérité, le titre devait évidemment être bien plus long et bien plus scientifique.

Ce qui me captive et m'entraîne vers des images et des questions n'est pas tellement le détail des processus chimiques, électroniques ou biologiques qui font fonctionner la mémoire, mais plutôt deux pensées qui surgissent lors du récit de mon ami. La première est qu'il a depuis toujours été attiré par l'expérience déroutante de la non-existence précise de l'instant présent. Et puisque l'avenir est toujours projection, **tout est, à tout instant, passé et souvenir**.

La deuxième remarque est : « Il n'y a pas de vérité. Il n'y a que des souvenirs subjectifs.

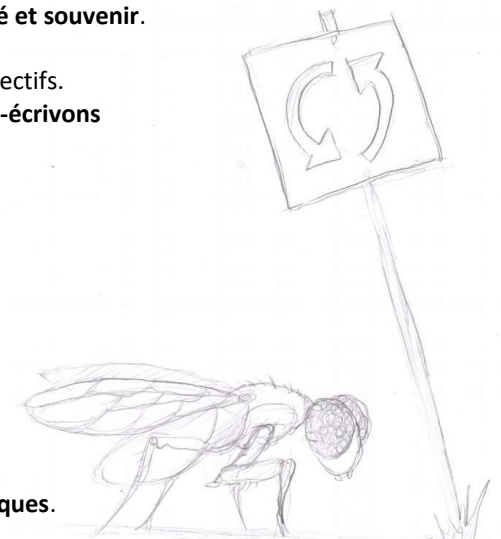
**Chaque fois que nous repensons un souvenir, que le cerveau le réveille, nous ré-écrivons une nouvelle version de ce souvenir, qui remplacera l'ancienne. »**

Ça me rappelle quelque chose.

Ma curiosité et moi, nous fouillons, côte à côte, dans les notes de mes anciens projets et je tombe sur cette pensée :

« D'où vient mon intérêt pour **ce qui est en mouvement, ce qui bouge et mute et change** ? La nature humaine ? Le fleuve ? Le champ de tension entre mes besoins de sécurité et de surprise ? A la fois savoir et ne pas savoir ce qui va arriver, qui je suis ? »

La fascination pour l'**absence de vérité**, donc, et la passion des **systèmes dynamiques**.



**1 /**  
**Mémoire et identité : « Le souvenir est un poète, n'en fais pas un historien » (Paul Géraldy)**

Mémoriser, c'est enregistrer une information, la stocker, et la rappeler.

**Chaque rappel d'un souvenir le ré-écrit**, aucun souvenir ne reste figé. A chaque fois que nous le ré-invoquons, c'est par le prisme de nos sensations et de l'ensemble de notre bagage d'expériences subjectives au moment X. Prisme qui est en constante évolution et ne sera pas identique à un moment Y, des « lunettes » en quelque sorte, qui constituent notre identité. Se souvenir, ce sont des connexions de synapses qui se créent et se recréent sans cesse, suivant **la logique de notre « moi autobiographique », en inscrivant ainsi en nous qui nous sommes.**

Ce qui m'intéresse dans la mémoire, c'est notre part de choix, de conscience, de libre arbitre.



Crédit photo : Marie Pétry

C'est notre capacité à influencer et à (re)construire qui nous sommes.

Ce qui m'intéresse ce n'est pas la mémoire comme instrument de performance qu'on nous incite à entraîner pour avoir de meilleurs résultats aux examens.

**Mais la mémoire comme cet espace inexplicable et furtif, profondément personnel, entre conscience et sommeil, incertain, fragile mais plein d'émotions, qui cartographie notre identité.**

Qui décide en nous de ce dont nous nous souvenons - et de ce que nous oublions ? Avons-nous une marge de manœuvre dans ces processus ? **Comment rendre sous forme théâtrale le caractère dynamique de la mémoire**, sa mutation, et son aspect fluctuant, vivant, et donc fragile ?

**L'enjeu du LABOmnémo est triple :**

- > raconter l'histoire de 3 personnages et leurs liens avec la mémoire
- > écrire une structure de spectacle par fils entre-tissés, à l'image du fonctionnement biologique de la mémoire
- > proposer un espace de prolongation de l'imaginaire dans les têtes des spectateurs, et l'activation de leur mémoire.

**Nous posons la question de la vérité et de la trahison.** Et nous la posons au théâtre, art vivant, dont l'unique trace réelle est bien celle, imaginaire et subjective, des souvenirs dans la mémoire des spectateurs.

**2 /**  
**Synopsis : C'est l'histoire de celle qui a oublié, celui qui veut oublier, et celui qui se retrouve orphelin de leur passé commun. Ils se connaissent, on dirait.**

« Sylvie se réveille un jour sans se souvenir de qui elle est. Ses amis Claude et Stéphane, deux parfaits inconnus à ses yeux, viennent la chercher chez elle et l'emmènent à l'endroit d'un « rendez-vous important ». Pas le temps de poser des questions, puisqu'on est garé en double-file – et puis Sylvie se dit qu'en relevant le défi, ça passera peut-être inaperçu...

Son expérience déclenche des réactions et des manières de voir le monde très différentes chez ses amis. Pendant que Stéphane se lance dans des recherches pour accompagner au mieux la récupération de la mémoire de Sylvie, Claude est sensiblement attiré par la fabuleuse table rase que propose un oubli total... »

Cette matière fictionnelle constitue le fil rouge que nous allons suivre au long du spectacle :

**Trois amis, la trentaine, ici et aujourd'hui**, questionnent leur rapport à leur mémoire et à leur identité, et mettent en jeu leur propre manière de s'y confronter.

Il s'agit pour nous d'interroger concrètement les **différentes stratégies que nous mettons en place**, de manière consciente ou inconsciente, pour définir notre rapport avec l'insaisissable et vivifiante dynamique de notre mémoire.



**Trois quêtes, trois aspirations, trois manières différentes d'affronter l'insaisissable :**

Par besoin vital, intérêt scientifique, nécessité, amitié, jeu, curiosité.

Avec humour, sérieux, sensibilité, pragmatisme, goût de l'absurde, désarroi, poésie et humanité.

Sylvie, Claude et Stéphane se lancent à corps perdu dans la rencontre avec leurs mémoires.

**Leurs trajectoires s'entrecroisent, s'entraident, s'empêchent, s'accompagnent, et tissent un système de vases communicants** de ce qui les meut au plus profond d'eux, là où la mémoire et l'identité se rejoignent.

3 /

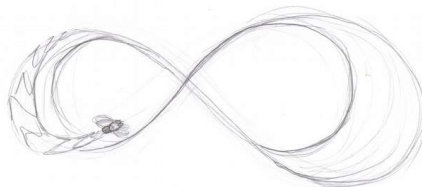
**Processus : Trois comédiens, une metteuse en scène, une auteure, un plateau.**

**Le laboratoire de la mémoire évolue en allers-retours actifs entre l'écriture et la pratique du plateau.**

Lors de premiers temps d'accueil en résidence nous avons mis en place le **protocole de création du LABOmnémo**.

Une première étape d'écriture du spectacle, fondamentale, consistait en un travail conséquent sur la naissance de « **doubles** » des comédiens. C'est-à-dire, à travers des réflexions collectives et individuelles, et des exercices d'écriture et d'improvisation, des moments d'introspection et de retours, nous avons élaboré et précisé des personnages fictifs qui sont intimement liés aux comédiens qui les portent. En partant de biographies alternatives, non pas réalisées mais tout à fait réalistes, les comédiens ont défini des axes de vie, de comportement et de réflexion qui restent en mouvement continu, comme nos vies réelles.

Cette base des « doubles » contribue à construire un **tissu relationnel fort, réaliste, chargé émotionnellement, et extrêmement vivant** entre les personnages du LABOmnémo. Elle nous permettra également de naviguer avec beaucoup de finesse entre les présences des personnages et celles des comédiens sur le plateau. Les mémoires et les identités s'entremêlent.



Partant de cette base extrêmement stable, des improvisations, des mises en situations et des contraintes dramaturgiques liées aux **processus de la mémoire, la variation et la modulation** produisent de la matière de jeu au plateau.

Nous avons également élaboré une **boîte à outils pour approcher notre matière fictionnelle** : des procédés et des formes, empruntés aux mécanismes du système mnésique.

Un univers naît, est éprouvé et ajusté. L'écriture des scènes fictionnelles émerge littéralement du plateau.

Les **matériaux textuels** proposés par l'auteure Jennifer Lauro Mariani en réponse et en supplément aux explorations concrètes nous permettent d'évoluer dans un univers fictionnel puissant, ainsi que d'imaginer de multiples prises de paroles différentes et complémentaires.

Notre **corpus de matériaux possibles**, apportés par la metteuse en scène et l'équipe ou émergeant des improvisations au plateau, se compose également de matériaux visuels et sonores dans le but d'éprouver la mémoire sensorielle, d'écrits scientifiques et poétiques, d'interviews, de personnifications de la mémoire, d'expérimentations d'outils mnémotechniques et d'*oubli dirigé*, ainsi que de séquences corporelles à la recherche de la mémoire physique.



Crédit photo : Annika Weber

Puis, nous avons élargi le potentiel dramaturgique de ces matières en les mettant en dialogue les unes avec les autres, dans le processus d'agencement des fils organisés autour de l'univers fictionnel des trois amis.

Le **LABOmnémo** prend donc une forme plurielle :

Trois **grands fils** de thématiques et d'approches qui s'entrecoupent, s'entremêlent, travaillent sur la répétition et la modulation, se perdent et se retrouvent, à l'image du fonctionnement par va-et-viens de notre mémoire :

- > le niveau de la fiction
- > un niveau d'apport de clefs de compréhension puisées dans les neurosciences
- > et un niveau perceptif qui propose des espaces d'imagination et de mise en abîme.

Le groupe tourangeau « **Cluster Noir** » vient mêler ses compositions sur mesure au spectacle.

A l'image de la mémoire qui fonctionne par interconnexions logiques et sensorielles, le LABOmnémo vise à créer une « déambulation mentale », en transcrivant ce système sur un plateau.

#### 4 / Scénographie : Sensoriel, plasticité, dynamisme

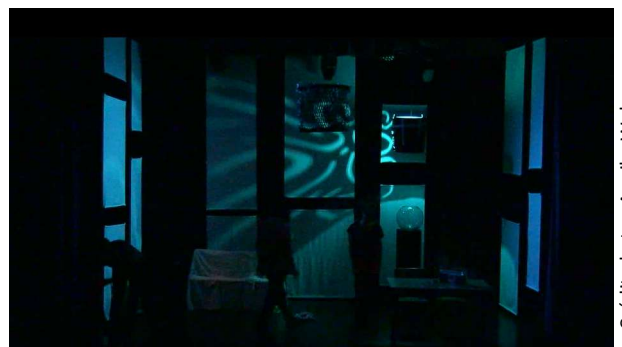
Un **plateau nu, ou presque**, avec une table et trois chaises à cour, un canapé à jardin, avec une lampe de chevet. Quelques affaires personnelles sur la table, quelques vêtements au sol. En nez de scène est posée **une boîte fermée** que les spectateurs ont déjà aperçue dans le hall avant l'entrée du public dans la salle.

Sur une étagère à jardin : divers objets, une radio, des casques, des albums photo, et **trois micros sans fil**, qui servent de support aux trois comédiens pour définir des espaces et des modes de parole.

Au pied du canapé : une radio. Qui sera une tentative naïve de structuration de l'instructurable. Tout passage sera instinctif, sensoriel, tout système devra tomber en éclats, s'effriter comme la mémoire et l'oubli.

Une **lumière précise, coupante**, définit nos espaces. Entre les deux réalismes d'un appartement de fiction et d'une salle de théâtre au présent, et en proposition d'espaces suggestifs et oniriques.

Pour la scénographie, sont suspendus au lointain, à jardin et à cour des **pans de tissu blancs, morcelés**, et qui s'espacent pour laisser entrapercevoir les trous noirs des murs, surface de projection kaléidoscopique. Une toile de fond comme la page blanche, comme la naissance, ou comme l'oubli.



Crédit photo : Annika Weber

Des **projections vidéo et du mapping** viennent soutenir l'invention d'images intérieures dans un espace presque vide. Le LABOmnémo propose une **forme mobile, adaptable**, pensée pour toutes dimensions de plateau.

## > Extraits

### Scène 3 « L'Embarquement »

Sylvie : Merci... Je me prépare pour...  
Stéphane : Oui, on n'est pas en avance et je suis mal garé.  
Claude : On ne veut pas te brusquer, mais grouille.  
Sylvie : Oui, oui, oui, oui. Qu'est-ce que je fais ?  
*Temps d'arrêt de Claude et Stéphane interloqués par cette question.*  
Claude : Ben tu t'habilles ?!  
Sylvie : Eh oui, je m'habille !  
Stéphane : Non, pas la peine, vas-y toute nue.  
Claude : Bien sûr, vas-y à poil.  
Stéphane : Et n'oublie pas la glacière pour le pique-nique.  
Claude : Eh oui, c'est tout.  
Sylvie : La glacière... (*Elle entame quelques pas dans une direction au hasard*)  
Stéphane : (*la voit faire, l'interrompt*) Non mais habille-toi !

### Scène 4 « Mnémosyne »

Déesse primordiale dans les temps anciens – une Titanide, une femme-titan – fille de Gaïa et d'Ouranos, fille du ciel et de la terre. C'est moi qui ai donné un nom à chaque chose du monde, et qui rends possible le langage. [...]  
Fait de passé, je le rends vivant, tout autant que dans le même geste je le situe au plus loin de moi quand je me présente. Je donne naissance en même temps que je donne congé. Quand je te livre mes images, je suis absence et présence dans le même plan, pont pour percevoir les traces venues du passé. Mes images... ce sont ces choses que tu me demandes de te rapporter chaque fois que tu penses à une personne que tu aimes, que tu vois dans ton enfant les traits de sa grand-mère, que tu cherches où tu as pu percevoir ce goût, ce son, cette peau, pour la dernière fois... [...]

### Scène 15 « La grande Ourse »

Jean-Christophe : Moi ça me fascine depuis qu'on y réfléchit, pour moi, elle est totalement insaisissable la mémoire, elle se situe exactement à la lisière de ce qui est biologique, de ce qu'on peut observer sous un microscope – et de ce qui est métaphysique, genre l'âme.  
Émilie : On ne peut pas dire « la mémoire se situe là » comme « l'hippocampe se situe là ». En fait, la mémoire n'est pas localisé à un endroit précis dans le cerveau. La mémoire c'est un processus.  
Julien : Comment ça ? Il y a bien un centre du langage, donc il doit bien y avoir un centre de la mémoire ?  
Émilie : Ben non. Quand tu te rappelles d'un souvenir on voit sur les photos médicales que ça active plein de parties dans ton cerveau, ça fait comme une constellation.  
Julien : Une constellation d'étoiles ?  
Émilie : Oui, c'est ça, quand tu te souviens de ton premier baiser ça allume la grande ourse.

### Scène 17 « L'Embrouille »

Claude : Ça ne te revient pas ?  
Sylvie : Non.  
Claude : Et tu t'en fous ?  
Sylvie : Non, ce n'est pas ça... (*à Stéphane*) Je suis vraiment désolée.  
Claude : Pardon mais je crois qu'on se plante vraiment. Je pense que c'est pas du tout ça qu'il faut faire.  
*(à Stéphane)*  
Stéphane : Je vois où tu veux en venir... mais je pense que c'est pas du tout une bonne idée.  
Stéphane : Quoi ?  
Claude : Tu vois pas là ? Tu comprends pas ? C'est pas ça qui est important. Qu'est-ce que tu lui as appris pour le moment ?  
Sylvie : J'aime beaucoup, vraiment beaucoup le rhum arrangé.  
Claude : Super, tu lui as appris qu'elle est alcoolique. Bravo.



J'ai redemandé le titre de sa thèse à mon ami, le « vrai », le long, le scientifique, celui que j'avais oublié à peine l'avait-il prononcé.  
« Caractérisation de la réponse des corps pédonculés par imagerie cérébrale fonctionnelle in-vivo chez la drosophile ».

Ma mémoire, ma vérité, l'aura emmené ailleurs.

## > Partenaires et soutiens

### Partenaires de Création :

Salle Thélème (Tours 37),  
La Touline (Azay-sur-Cher 37),  
Le Plessis Théâtre Gabriel Monnet (La Riche 37),  
La Grange Vaugarni (Pont-de-Ruan 37)  
Le Vaisseau – Lieu de création au Centre de Réadaptation / Cie Vertical Détour (Coubert 77)  
La Tannerie (Château-Renault 37)  
Centre Culturel Saint-Pierre-des-Corps (37)  
Salle Armand Moisant (Neuvy-le-Roi 37)

### Partenaires de Production :

DRAC Centre Val de Loire – aide à la résidence  
Conseil Régional Centre Val de Loire – aide à la création  
Le Vaisseau – Lieu de création au Centre de Réadaptation / Cie Vertical Détour (Coubert 77) - co-production  
La Tannerie (Château-Renault 37) - co-production



Crédit photo : Marie Pétry

## > Perspectives

- Candidature en cours pour l'aide à la création départementale
- Demande d'aide au fonctionnement , Ville de Tours
- 2019 : candidatures aux dispositifs d'aide de la SACD et d'ARTCENA
- 2019 : candidature à l'aide de ADAMI et de la SPEDIDAM
- janvier 2019 : candidature pour une présentation du projet à Région(s) en Scène en mars 2019, parrainé par la Tannerie, Service Culturel Ville de Château-Renault.

### Partenaires de diffusion pressentis :

La Tannerie (Château-Renault), le Théâtre de l'Opprimé (Paris), Lilas en scène (Paris), La Reine Blanche (Paris), La Grange de Vaugarni (Pont-de-Ruan), La Touline (Azay-sur-Cher), le Centre Culturel de Saint-Pierre-des-Corps, Emmetrop (Bourges).

- octobre 2018 : candidature pour le festival WET mai 2019, CDN de Tours Théâtre Olympia
- janvier 2019 : candidature pour le Festival Impatience décembre 2019, Le CENTQUATRE, Paris

## > Actions artistiques et culturelles

Nous sommes très sensibles aux écritures contemporaines, aux passerelles entre les disciplines, à la nécessité d'un temps de recherche privilégié, aux formes hybrides, et à la **rencontre du processus de création avec les publics**.

Notre projet comporte en effet une importante part d'écriture, non seulement d'un texte, mais également d'un dispositif théâtral. Cette **écriture se situe entre autres dans le vécu et le retour par le public** de certaines matières, comme notamment les inserts visant de manière directe ou indirecte **la mémoire collective ou personnelle des spectateurs**.

Pendant la création du LABOmnémo, nous avons apprécié la possibilité de pouvoir confronter notre travail à un public varié pouvant être interpellé par différents aspects de notre recherche : la mémoire en tant que sujet d'étude, l'objet théâtral, l'expérimentation sensorielle.

Nous avons eu la chance de mettre en place un étroit **partenariat avec le Vaisseau, lieu de création artistique dirigé par la compagnie Vertical Détour au sein du Centre de réadaptation de l'UGECAM à Coubert (77)**. Le double objectif du Vaisseau est d'inviter des équipes artistiques de spectacle vivant en résidence, et de **développer des activités culturelles et artistiques en direction des publics et du territoire** (avec les patients, leurs familles et les personnels du Centre). Nous avons répondu à cette proposition avec une présence permanente de la compagnie dans les espaces de vie collectifs du Centre, un atelier ludique de la mémoire mené avec des patients et du personnel, des café-rencontres d'échange sur la mémoire et l'oubli, un échange en profondeur après notre présentation de sortie de résidence, et un dialogue continu grâce à des boîtes à questionnaires mises à disposition pour pouvoir contribuer aux réflexions dramaturgiques et d'écriture.

Une action culturelle en direction des usagers de la **Résidence de Personnes Agées à Saint-Pierre-des-Corps** est en cours d'élaboration, ainsi que la possibilité d'y donner une représentation du spectacle hors les murs dans la programmation du Centre Culturel Saint-Pierre-des-Corps (37).

Nous souhaitons élargir et consolider ce volet de **partenariats potentiels avec d'autres lieux thérapeutiques, d'accompagnement ou de rencontre lors de la construction de diffusion du spectacle**.



Crédit photos : Marion Hémous

Dans ce cadre, des actions artistiques et culturelles en direction du territoire ou du public spécifique peuvent être envisagées en accord avec les lieux partenaires. A titre d'exemple :

### Ateliers ludiques d'expérience de la mémoire

Les recherches de la compagnie sur le LABOmnémo ayant été axées sur la mémoire, un **atelier de pratique artistique mettant en jeu la mémoire**, la façon dont elle nous constitue et les prises que nous avons sur elle, pourra être proposé. Nos recherches nous ont permis d'élaborer des fils d'expériences, de mise en jeu, et de dispositifs qui, tissés avec les fils narratifs, forment le dispositif théâtral du spectacle. Il s'agira de mettre en jeu certains de ces fils pour permettre aux participants d'expérimenter les mises en forme et représentations possibles du travail de mémoire.

Cette expérience est intimement liée à une interrogation de sa propre mémoire.

Nos ateliers ludiques d'expérience de la mémoire peuvent être proposés envers des publics très variés, et qui peuvent avoir des rapports à la mémoire très différents (jeunesse, familles, adultes, personnes âgées, personnes atteintes de troubles de la mémoire,...)

### Parcours d'accompagnement des processus de création

Lors des créations de la Compagnie Un Jour aux rives, **des temps de présentation d'extraits du projet en cours, ainsi que des rencontres au bord du plateau** peuvent être proposés, dans le but de partager et de rendre palpables le travail mené et les choix qui auront été faits. Selon l'avancement du travail d'écriture du texte et du dispositif théâtral du projet en cours, cette ouverture pourra s'appuyer sur différents supports : lecture d'extraits du spectacle, présentation d'extraits, expérimentation sensorielle par le public d'éléments du dispositif sonore ou visuel.



## > Annexe 1 / L'équipe du LABOmnémo



Crédit photo : Serge Rigolet

### Annika Weber – metteure en scène

Annika est directrice artistique de la Cie Un jour aux rives, comédienne, dramaturge, également traductrice et formatrice entre la France et l'Allemagne. Formée en littérature, culture et médias et traduction-interprétation en Allemagne, un séjour Erasmus à Tours en Arts du Spectacle, puis diplômée en mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris X Nanterre en France, Annika vit et travaille aujourd'hui entre Tours et Paris, et voyage entre les disciplines et les pays.

Diverses expériences de la scène en Allemagne, fondation du collectif «Ensemble FMR», avec lequel elle met en scène et joue deux textes de jeunes auteurs allemands contemporains : **Tire donc, grand magasin !** de Martin Heckmanns (2005) et **Mon cœur si jeune si fou** d'Anja Hilling (2008).

En 2011, elle co-fonde le collectif de metteurs en scène parisiens « l'm Not A Liar But. » Dans ce cadre, écriture, dramaturgie, mise en scène et jeu collectifs du **Cabaret des vies coupables**, travail inspiré par David Lescot (2011 Nanterre).

Mise en scène de **l'Illuminationen**, théâtre lyrique sur des textes de Rimbaud (création 2017 Allemagne), et mise en voix de **Visage de feu** de Marius von Mayenburg pour le Festival Ecritures Partagées à la Comédie de Caen (2015).

Assistante à la mise en scène avec Rolf Kasteleiner (**Internet Identité**, 2010 Paris), Eric Lacascade (**Tartuffe**, 2011 Vidy-Lausanne), Hugo Layan (**Le bureau vide**, 2013 Théâtre Ouvert Paris et **Dégoût**, 2014 La Chapelle Sainte-Anne Rouen), Guillermo Pisani (**Le Système pour devenir invisible**, 2015 Vanves/Comédie de Caen), Jason Barrio (**Machiavel-Machine**, 2018 Paris). Le travail d'Annika Weber se base sur une sensibilité pour les expériences de la perception et la construction de l'identité, et aborde le théâtre comme une expérience vécue, unique, subjective, constamment en mouvement.

En 2013, Annika crée la compagnie **Un jour aux rives**, avec laquelle elle met actuellement en scène le **LABOmnémo**. Auparavant, elle a présenté les projets **Side in/side Out** de Tom Nanty - une expérience théâtrale autour de la norme et du genre (Prix Paris Jeunes Talents 2013), et **Le Moche** de Marius von Mayenburg (2015), une recherche autour du pouvoir créateur d'identité du regard et de la parole.

### Julien Crépin – comédien

Julien commence le théâtre dans les ateliers proposés par le Théâtre du Cercle à Rennes. En 2005, il intègre la « Compagnie Alaporte ». Il s'installe à Paris en 2007 pour suivre une formation à l'Atelier Théâtral de Création (ATC) et poursuit sa formation à l'École Auvray-Nauroy, où il suit la formation de pédagogue.

Il intègre la compagnie « Le Don des Nues » en 2009, joue dans **Fragments d'un Temps bientôt Révolu**, **Les Forces Contraires** (2011), **Cette Personne-là** (2014), **Ce que l'histoire ne dit pas** (2014) et **Schizophones : partition impossible** (2015). En 2010, il travaille en tant qu'assistant à la mise en scène auprès d'Eram Sobhani sur **Le Roi de la Tour du Grand Horloge** de William Butler Yeats et Under Stemmen. Il collabore également avec Guillaume Clayssen depuis 2012 pour qui il réalise la création lumière de **Je ne suis personne** d'après Fernando Pessoa, puis en tant qu'acteur et assistant à la mise en scène de **Cine in corpore** (2013) et dans son court-métrage **L'âme sort!** Il joue dans **Supermarché** de Biljana Srbijanovic, mis en scène par Mathis Bois; **Anatomie Titus : Fall Of Rome** de Heiner Muller, mis en scène par Julien Varin (2014) et **Du problème de chauffage**.

Julien rejoint la Compagnie « Un Jour aux rives » en 2014 pour le projet **Le Moche**, et il joue également dans **LABOmnémo** d'Annika Weber.

### Jennifer Lauro Mariani – auteure associée

Née en 1986, Jennifer se forme jeune au théâtre, au chant et à la danse, au sein de la troupe de Karin Catala (L'École du Spectacle à Sèvres) puis étaye son parcours en autodidacte. Depuis 2005, elle développe des projets au sein de différents collectifs où elle multiplie les **formes d'écritures possibles pour le spectacle vivant** (protocoles chorégraphiques, dispositifs scéniques éphémères et/ou in situ, collaboration avec des sculpteurs, vidéastes, circassiens...). Elle a créé en 2009, et conduit depuis, le **Collectif les Syllogomanes**, au sein duquel elle initie différents types de propositions qui vont du jeu de société à la performance en passant par la scène ou la piste. Elle travaille régulièrement comme dramaturge et œil extérieur pour

différentes compagnies de théâtre, de danse et de cirque.

Depuis 2012 elle se consacre également à la coordination du lieu de création et de résidence «Le Complexe du Crabe» (Drôme provençale) où elle a cofondé la **Compagnie du Crabe**. Elle est membre du **Collectif des Possibles** et participe depuis 2015 au comité de pilotage de la Coordination nationale des lieux intermédiaires et indépendants. En marge de son métier de praticienne, elle mène une thèse de doctorat à l'EHESS et à Paris III, et est chercheuse au sein de l'unité de recherche ACTH (EHESS/ENSBAL). Elle est également artiste associée de la **Compagnie MFSM**.

Jennifer rejoint la Cie « Un Jour aux rives » en 2016 pour accompagner l'écriture au plateau du **LABOmnémo**.

### Emilie Paillard – comédienne

Formée au Conservatoire du 9ème arrondissement à Paris avec Anne Denieul puis à l'Ecole Jacques Lecoq, Emilie rejoint en 2001 la **Compagnie T.O.C.** mise en scène par Mirabelle Rousseau, avec laquelle elle crée ou adapte :

**ER23 (je n'ai pas de motifs)** ; **Robert Guiscard, duc des Normands** ; **Turandot ou le Congrès des Blanchisseurs** (Avignon 2009), **Le mode d'emploi du détournement**, **L'Auto-TOC**, **Le Précepteur**, **L'Arve et l'Aume**, solo sur **Alice au pays des merveilles** (2014), **Iris** (2015). Elle met en scène **Camille, en toutes lettres** (2015) avec la Compagnie Française Sliwka. Elle effectue une performance dansée : **IPSE** (2014) puis **Les Grands Aïrs** (2015) avec Jennifer Lauro Mariani, auteure et metteuse en scène. Avec la plasticienne Emmanuelle Raynaud, elle travaille sur la voix dans **Pourquoi Moi** (2015). Elle travaille à cette occasion avec le chorégraphe **Francis Plisson**. Elle fut mannequin mime pour la styliste chinoise Ma Ke de 2007 à 2008. Parallèlement, Emilie intervient dans le cadre de l'Option Théâtre lourde et légère dans plusieurs lycées de la région Île-de-France. Elle suit le travail d'Annika Weber depuis 2012, qui lui propose en 2016 de participer au **LABOmnémo**.

### Jean-Christophe Frèche – comédien

Jean-Christophe Frèche est né à Agen et vit à Paris. Quelques années après sa sortie de l'Agro Paris, il se tourne vers le métier de comédien. Formé à l'école Claude Mathieu, il travaille au théâtre avec plusieurs metteurs en scène comme Jean Bellorini (**Citoyen Podsékalnikov**, adapté du **Suicidé** de Nikolaï Erdman), Jean Barlerin et Chrystèle Lequiller (**Le misanthrope et l'auvergnat** de Labiche), Rhizlaine El Cohen (nouvelle adaptation théâtrale de **Carmen**), ou Manon Montel au sein de la compagnie Chouchenko, avec laquelle il interprète des classiques (entre autres **Dom Juan** et **Les Misérables**). Comédien pour des fictions radiophoniques (France Inter, France Culture), il s'engage au sein de la **Compagnie Féminisme Enjeux**, avec laquelle il applique les techniques du théâtre de l'Opprimé.

Jean-Christophe participe aux créations de la Cie « Un Jour aux rives » depuis 2011, il prête sa voix dans **Side in/side Out**, joue dans **Le Moche** (2015), et dans **LABOmnémo** (2018).

### Marinette Buchy – création lumières & scénographie

Marinette Buchy pratique la photographie amateur et suit une option audiovisuel, puis poursuit un BTS audiovisuel spécialisation image à Saint-Quentin dans l'Aisne. BTS en poche en 2012, elle rejoint Paris avec un bagage technique polyvalent qui lui permet de travailler dans le spectacle vivant comme technicienne lumière ou machiniste dans divers théâtres. Elle pratique également l'image comme JRI pour des émissions Internet comme Actunautique et Graphiline et d'autres projets personnels. En février 2013, elle rejoint l'équipe du **Théâtre de La Loge** en tant que régisseuse générale. Les compagnies qu'elle rencontre lui permettent d'aborder la création lumière : un rôle plus créatif qu'elle aime endosser au-delà des responsabilités techniques.

Marinette accompagne le travail de la compagnie « Un Jour aux rives » en création lumière depuis le projet **Le Moche** en 2015, et elle collabore également avec Annika Weber sur **LABOmnémo**.

### Cluster Noir – Création sonore

Cluster Noir est un collectif de musiciens à géométrie variable qui a été créé à Tours en 2011 par le guitariste multiforme Valéry Fauchet. Son dessein est de faire voler en éclats la palette chromatique et de donner matière au son.

Il présente des pièces de musique minimaliste, de musique concrète instrumentale, d'improvisation libre, des **compositions basées sur le son et crée des espaces acoustiques** contemporains ou psychédéliques.

Cette musique, parfois mystique, souvent étrange et toujours unique s'ouvre facilement aux autres formes artistiques telles que la danse, la poésie, le théâtre, l'image, le cinéma, la peinture et les happenings en général.

Pour les créations sonores originales du **LABOmnémo**, Cluster Noir réunit Valéry Fauchet à la guitare étendue et au mixage/mastering, ainsi que Vincent Desbrosses aux percussions, vents et jouets d'enfant.



## > Annexe 2 / La Compagnie Un jour aux rives

La compagnie *Un jour aux rives* est fondée en 2013 par la metteuse en scène Annika Weber pour porter les recherches de l'expérience *Side in/side Out*. *Un Jour aux rives* réunit différents artistes et techniciens autour de projets vivants. **Elle a pour objectif de développer des formes atypiques et engagées et de favoriser l'échange autour du rapport entre l'individu et la société. La compagnie a pour axe artistique la construction de l'identité.**

Elle porte un intérêt particulier aux expériences de la perception (regard, ouïe), en les faisant vivre le temps d'un spectacle et en questionnant la naissance de notre regard sur les choses. **Sollicitation des sens et décalage des perceptions** permettent de décortiquer le fonctionnement des idées, préconçues ou nouvelles, et d'ouvrir de nouveaux horizons.

Le théâtre n'est jamais figé, mais évolue avec ses acteurs et son public, dans l'espace et le temps. *Un jour aux rives* vise à créer des **expériences de vie et de théâtre**, et se voue au vacillement et à l'éphémère d'un théâtre en cours, tel un fleuve, portant en lui toutes nos histoires et se renouvelant sans cesse. Parce qu'il n'y a pas de réponses, il n'y a que des échos que nous visons à réveiller.

La compagnie Un Jour aux rives / Annika Weber est basée à Tours (37) et propose aujourd'hui sa troisième création.

[www.unjourauxrives.fr](http://www.unjourauxrives.fr)

## > Annexe 3 / Les précédentes créations et partenaires

### **Side in/side Out**

création 2013

(Prix Paris Jeunes Talents 2013)



Crédit photo : MarieAu Palacio

*Side in/side Out*, premier projet de la compagnie, est un **seul(e) en scène autour des apparences et de la norme**, qui questionne la marginalité dans la ville et dans le corps. Le projet a consisté à **accompagner à la scène le processus de transformation sexuelle** de l'artiste-performeur Tom Nanty, en interrogeant la sensibilité de nos perceptions et la **naissance du jugement face à un personnage dit « hors-normes »**.

*Side in/side Out* fait entrer en dialogue une écriture originale (Tom Nanty) traitant d'une expérience d'urbanisme (gentrification, précarité, accès à la culture) et une mise en scène axée sur les représentations sociétales et individuelles du genre.

**L'évolution constante de la mise en scène** en fonction de celle, constante également, du corps de Tom, et donc le flottement permanent du point de vue sur les choses, ont fait ressurgir l'importance du regard et du jugement dans la construction de l'identité.

#### Diffusion :

*Festival Péril Jeune de Confluences (Paris), La Parole Errante (Montreuil), Théâtre de Verre (Paris), Le Vent se lève (Paris), Festival théâtral hivernal Journées Igloo (Asnières-sur-Seine), Festival Printemps de la création (Paris), Le Paradox (La Palme), Centre d'animation Point du Jour (Paris), Maison des Associations de Tremblay en France, CROUS de Paris, Festival Scènes Ouvertes – Université Paris 3, représentations en appartement.*

#### Partenaires :

*Mairie de Paris, Confluences - lieu d'engagement artistique, Paris 3 Sorbonne Nouvelle, CROUS de Paris, le Comptoir Sauvage, La Maison des Ensembles, Radio Campus Paris, l'Etudiant Autonome, CIDAL (Centre d'information de l'Ambassade d'Allemagne à Paris), Centre Français de Berlin*



**Le Moche**  
création 2015

Crédit photo : Hugo Layan

Nous nous sommes cette fois intéressés au **rapport entre l'individu et la société en tant que système, au pouvoir de la parole et du regard de l'autre, et à leur impact sur la construction de l'identité**. *Le Moche* (Marius von Mayenburg, 2007), de par ses mécanismes d'écriture et son exploitation d'un système de diction, est un matériau complice idéal pour cette exploration.

Dire et entendre l'indicible, se construire en partant de cette parole socio-performative, **observer le monde dérapier jusqu'à l'implosion de l'identité**. *Le Moche* brouille les pistes entre identité et apparence et questionne ainsi la vérité de nos perceptions.

Le **traitement du trouble et du vacillement** a constitué l'axe principal de notre travail. Alors que *Le Moche* est généralement perçu avant tout comme un texte rapide et efficace, nous avons décidé de ménager du temps pour le détail, de faire un travail sur la voix dans un univers lumineux de faible intensité, de privilégier le sous-texte, de questionner ce qui se passe entre les répliques. Ce qui nous a intéressés, c'est de travailler sur les silences, les regards, de **proposer un univers suspendu**.

Diffusion :

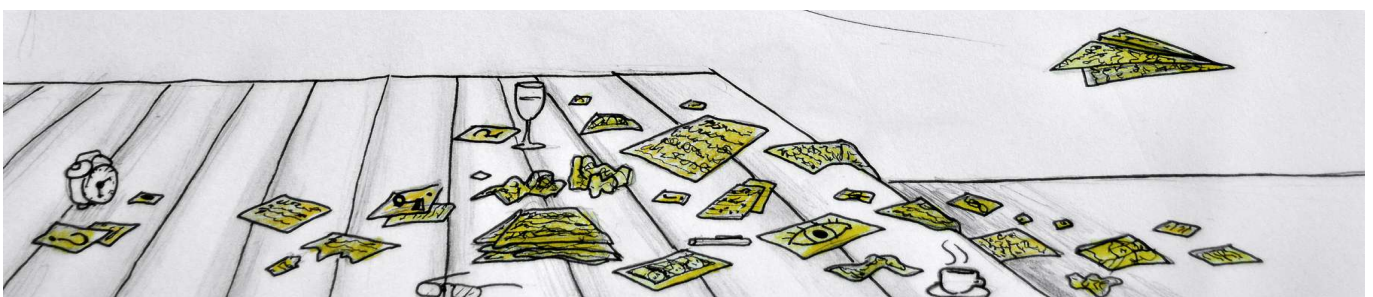
*Confluences (Paris), La Loge (Paris), Lilas en Scène (Les Lilas), Plateau 31 (Gentilly), Petit Fauchoux (Tours) (dans le cadre du soutien à la jeune création de la Ville de Tours)*

Partenaires :

*Théâtre La Loge (Paris), Confluences - lieu d'engagement artistique (Paris), Lilas en Scène (Les Lilas), Mairie de Paris, Mairie de Tours, La Fabrique Ephéméride (Val-de-Reuil), Centre d'animation Le Point du Jour (Paris), La Mue - Centre de résidences artistiques (Cairon), Le Comptoir Sauvage, Paris 3 Sorbonne Nouvelle, CROUS de Paris, l'ACERMA Quai de Loire (Paris), CIDAL Centre d'information de l'Ambassade d'Allemagne.*

**> Accompagnement de la compagnie :**

- DRAC Centre Val-de-Loire : aide à la résidence 2018
- Conseil Régional Centre Val-de-Loire : aide à la création 2018
- Ville de Tours : accompagnement du parcours d'implantation en région Centre Val de Loire 2017-2018, soutien à la jeune création (« Le Moche » au Petit Fauchoux en mars 2017), soutien communication
- ARCADY : accompagnement suite au Prix Paris Jeunes Talents remporté en 2013, réseau Rebonds, Plateaux Solidaires
- Ville de Paris : accompagnement suite au Prix Paris Jeunes Talents 2013, aide Kit à se lancer
- réseau RAVIV : partage d'espaces, groupes de réflexion



Crédit tous les dessins : Béné Mahey

# LABOmnémo

## [le temps que ça nous revienne]

laboratoire de la mémoire et de l'identité  
écriture collective au plateau

Création 13 octobre 2018 à 20h30  
La Tannerie (Château-Renault)

Contact diffusion :

Cécile Gaurand / [unjourauxrives@gmail.com](mailto:unjourauxrives@gmail.com) / 06 77 42 52 78



Crédit photo : Annika Weber

*« Le souvenir n'est pas un livre rangé dans une bibliothèque  
mais plutôt des feuilles éparées sur les étagères,  
un ouvrage que vous devez recomposer  
en rassemblant les pages, une à une »*

*Bernard Croisile, dans « Tout sur la mémoire »*

**Compagnie Un Jour aux rives**  
2c rue des Amandiers 37000 TOURS  
SIRET : 799 706 585 00038  
APE : 9001Z – Arts du Spectacle vivant  
Licence 2-1109473

[www.unjourauxrives.fr](http://www.unjourauxrives.fr)